

Un laisser-courre en forêt de Fontainebleau

Un jour viendra, qui n'est peut-être pas très éloigné, où la chasse à courre n'existera plus en France, du moins aux environs de Paris. Déjà les lotissements, les défrichements, l'extension de la chasse et les exigences des forestiers ont fait abandonner par la vénerie quelques-uns de nos beaux parcours cynégétiques de l'Île de France : Saint-Germain, Marly, Sénard, Arromainvilliers, Crécy-la-Tour entre autres.

MM. Lebaudy, ces parfaits sportsmen, sont les principaux locataires de la chasse à courre en forêt de Fontainebleau ; pendant la saison, depuis la fin octobre jusqu'en avril, ils quittent leur château de Rosny-sur-Seine pour prendre leurs quartiers cynégétiques au prieuré des Basses-Loges, ancienne propriété du

comte d'Haussonville. C'est près de ces mêmes Basses-Loges que se trouvait autrefois le chenil de M. Michel Ephrussi, duquel sortent quelques-uns des chiens de l'équipage Lebaudy. Et, régulièrement, les mercredis et samedis de quinzaine, ils découpent en forêt de Fontainebleau, tantôt au Mont de Truies, tantôt au Bas-Breaux, à Franchard ou dans un autre de ces pittoresques carrefours de la forêt.

Les chiens sont de belle origine, et produits d'excellents et judicieux croisements ; ils sont ardents à la chasse et durs à la fatigue ; une habile sélection ne cesse d'améliorer chaque année

la meute et d'y développer les qualités de train et de résistance également indispensables ; en effet, si la forêt est bien serrée et peu accidentée, le sol sablonneux chauffe facilement le pied



Au rendez-vous.
La meute est amenée par les piqueurs au lieu du rendez-vous ; après le rapport, elle sera découlée.



Un bat-l'eau.
La rivière étant couverte de glace le cerf a cru pouvoir la traverser. Les chiens l'ont suivi ; quelques-uns sont sur un glaçon. Le premier piqueur sonne l'hallali.



Avant la curée.
La meute attend, silencieuse, que la « curée » soit sonnée.

des chiens et détermine rapidement l'usure des sujets médiocres. Les nombreuses lignes de rochers qu'il faut traverser continuellement sont aussi une cause très sérieuse de fatigue.

La tenue de l'équipage de MM. Lebaudy est la tunique garance, col et parements verts, culotte blanche et les bottes de vénerie pour les hommes.

Nombreuses sont les amazes qui suivent régulièrement les laisser-courre de l'équipage de Fontainebleau : Mmes Pierre et Paul Lebaudy, la princesse Murat, la comtesse de Ganay, Mme Fouret, etc. Parmi les veneurs : les deux maîtres d'équipage, le prince Murat, le comte de Ganay, M. Luzarche d'Azay, comte de Cossé-Brissac. P. M.



La curée. Clichés Michel.
Les « honneurs » viennent d'être sonnés ; les chiens ont comme récompense la curée.